Emile Blondelot

1908–1982

Emile Blondelot est né à Luxembourg-Clausen le 22 juillet 1908. Son père y exploitait une fonderie de cuivre (transférée plus tard à Howald). Après l'école primaire, il poursuivit ses études à la section industrielle de l'Ecole Industrielle et Commerciale, puis deux années à l'Institut d'Etudes Commerciales Supérieures à Strasbourg lui valurent le diplôme en sciences commerciales. Il avait maintenant 20 ans et aurait bien aimé faire des études d'ingénieur, car les sciences naturelles, surtout la physique, le fascinaient. Mais la crise économique de l'époque faisait baisser les chances de trouver un emploi comme ingénieur. Emile se résigna donc à trouver ailleurs un gagne-pain: il entre aux services des P.T.T. D'ailleurs son diplôme ne lui fut d'aucune utilité pour le niveau de sa carrière postale, mais tout au plus pour l'exécution de son travail.

Afin d'apaiser son appétit pour les sciences, il se fit membre de la Société des Naturalistes Luxembourgeois en 1946 et était assidu aux conférences et aux excursions. Le 2 janvier 1950, l'assemblée générale nous élut, lui et moi, au comité. C'est à partir de ce moment que nous sommes devenus amis, car non seulement le travail au service de notre société nous rapprochait, mais nous nous découvrions aussi un vif intérêt commun pour la nature et les sciences naturelles. Jamais je n'ai rencontré personne qui se soit autant intéressé à toutes les facettes des sciences de la nature que mon ami Emile. Quand, après le travail, à midi ou le soir, il nous arriva de faire ensemble un bout de chemin, ou quand nous nous mettions ensemble pour rectifier la liste des membres de la société, des sujets scientifiques ne manquaient jamais pour nous fournir matière à conversation. Emile lisait avec ferveur les revues scientifiques et se tenait ainsi au courant des découvertes les plus récentes. C'est par lui que j'ai entendu parler pour la première fois de laser, d'holographie, de nouvelles particules nucléaires, de pulsars et de quasars, de trous noirs, d'interféron . . . Mais il n'en était pas moins curieux, à l'occasion, d'apprendre le nom de telle fleur sauvage, d'en savoir plus sur la position systématique de telle plante.

Lorsque sa carrière l'amena à exercer pendant un certain nombre d'années la fonction d'inspecteur des postes, il apprécia pleinement cette chance qui lui permit de parcourir tous les coins de notre pays et d'arriver ainsi à en connaître et aimer mieux toutes les beautés naturelles et culturelles.

Outre la lecture et la télévision comme sources d'information, il entretenait un contact constant avec un correspondant américain, un médecin, ancien combattant de la première guerre qui avait laissé une bonne part de son cœur au Luxembourg, et qui avait pour les sciences la même passion qu'Emile. Ils

s'envoyaient mutuellement les articles scientifiques trouvés dans les publications.

Mais quelque large que fût l'éventail des intérêts scientifiques, Emile Blondelot en avait d'autres encore, p. ex. l'Histoire (il était membre fondateur des Amis de l'Histoire !), les langues . . .

Si Emile n'a pas eu la satisfaction d'étudier les sciences à l'université, comme il l'aurait souhaité, du moins a-t-il pu offrir cette chance à sa fille Raymonde, née de son mariage (1940) avec Mademoiselle Paquet de Roodt-sur-Syre.

Ces dernières années, Emile Blondelot avait subi de sérieux ennuis de santé. Il nous fut enlevé le 19 janvier 1982, trop tôt, à notre avis. Les Naturalistes Luxembourgeois avaient en lui un de leurs membres les plus dévoués, puisqu'il avait assumé la charge de trésorier de 1950 à 1970 et fait partie du comité jusqu'en 1974.

Maintenant qu'il a rejoint la source de tout savoir, quelle satisfaction pour lui ! A moins qu'il regrette un peu le plaisir d'apprendre: car je croirai volontiers que, sa vie durant, Emile éprouvait plus de joie à acquérir des connaissances qu'à en posséder !

Léopold Reichling



Emile Blondelot (chapeau) fut le guide de l'excursion du 18 juillet 1954 (vallée de la Syre), dont voici une partie des participants, photographiés à Munsbach.